

## **23 Septembre 2015, Vol United Airline 55.**

23 septembre 2015, le voyage en avion s'étire vers New York. L'occasion d'une relecture et d'un essai de synthèse des propositions [d'Objectifs de Développement Durable](#) qui seront adoptés d'ici quelques jours. Ils doivent nous permettre de réaliser les ambitions du sommet de Rio+20.

Retour en arrière. Mars 2012, Sandra BESSUDO, Ministre de l'Environnement du Colombie défend sa [proposition d'objectif de développement durable](#) lors d'une réunion de l'OCDE sur les politiques environnemental : Les Objectifs du Millénaire ont permis de mettre en ligne les institutions dans la lutte contre la pauvreté, une approche similaire permettra de partager un cadre d'action universel, d'identifier des leviers pour mettre en place un développement prenant en compte les limites de la planète.

La préparation de Rio+20 est alors intense. D'une part les résultats d'empreinte écologique<sup>1</sup>, l'identification des limites de la biosphère<sup>2</sup> montre l'urgence à agir en ce domaine. Le PNUE, Programme des Nations Unies sur l'Environnement propose une Economie verte, qui s'élargie à l'ensemble des questions de production et consommation sous le nom de Croissance verte. Par ailleurs, la question de l'emploi, de l'emploi digne promu par ILO, International Labour Organization, devient aussi une composante du débat.

Les conclusions du sommet en ce domaine définissent un plan pour une économie verte et inclusive, adoptent l'idée d'Objectifs de Développement Durable, et fixent des plans d'actions thématiques.

Trois ans après les Objectifs de développement durable ont été élaborés dans un long processus de négociation. Il est difficile d'y retrouver l'articulation d'un plan d'action clair. C'est un puzzle. C'est donc sur sa mise en oeuvre qu'il sera important de veiller pour garder l'objectif d'un développement durable partagé : au sud un développement économique et social respectueux des ressources, au Nord une transformation des modes de production et de consommation afin de réduire significativement l'impact sur les ressources de la planète sans oublié les plus pauvres.

C'est pour en débattre que nous atterrissons maintenant à New York.

---

<sup>1</sup> Mathis Wackernagel et William Rees, University of British Columbia Wackernagel 1991, Rees 1992.

<sup>2</sup> J. Rockström et al., Planetary boundaries: Exploring the safe operating space for humanity. Ecol. Soc. 14, 32 (2009).